Le chorégraphe star Angelin Preljocaj explore la mosaïque de sentiments qui nous traversent lors de la perte d'un être cher. Il imagine une succession de tableaux, entre tristesse, anéantissement, douceur du souvenir et joie de l'existence, en puisant dans l'imaginaire des rites funéraires et des symboliques du deuil à travers le monde. Le tout sur une bande-son des plus éclectiques.

The star choreographer Angelin Preljocaj explores the mosaic of emotions we experience through the loss of a loved one. He imagines a series of scenes, ranging from sadness and devastation to the sweetness of memory and the joy of life, drawing on the imaginary of funeral rites and the symbolism of mourning from around the world. All set to a highly eclectic soundtrack.

ENTRETIEN AVEC ANGELIN PRELJOCAJ

Qu'est-ce qui vous a amené à ce sujet du deuil ?

J'ai perdu mon père, ma mère, ainsi que des amis très proches durant l'année 2023. Ces circonstances ont fait émerger en moi l'envie plus profonde et lointaine de chorégraphier les sentiments liés à la perte d'êtres qui nous sont chers. Dans *Les Formes élémentaires de la vie religieuse*, le sociologue Émile Durkheim montre comment la civilisation prend corps dans les rituels de mémoire. Le requiem s'inscrit dans cette filiation et cette dimension structurante de notre société, de notre collectivité.

Qu'avez-vous envie de partager ?

J'ai envie de développer toutes ces émotions qui nous traversent dans le deuil. Il n'y a pas que la tristesse ou l'anéantissement. Il y a aussi le souvenir, la trace que la personne aimée laisse vivre en nous. Lorsqu'on assiste à des funérailles, on se remémore des souvenirs, on partage des réflexions, parfois même on rit. De la blessure, qui ne guérira certes jamais, peut ressortir une forme de joie, celle de raviver la mémoire de la personne que l'on a perdue. La mort peut ainsi donner du relief et une profondeur supplémentaire à la vie. Je voudrais tenter de retranscrire cette sensation merveilleuse du miracle d'exister. Une célébration de la vie en quelque sorte.


© D. Philispart

Comment traduisez-vous ces sentiments dans la chorégraphie ?

Ces réflexions me nourrissent et engendrent une écriture spécifique. Créer, pour moi, n'est pas appliquer un plan préétabli. C'est se confronter à la matière, dans l'échange avec les danseurs, pour trouver des chemins inusités. Comment parler cette langue muette du deuil et rendre visibles ces sentiments complexes ? L'écriture chorégraphique est un langage universel qui exprime des choses qu'on ne peut pas atteindre avec les mots.

Pourquoi *Requiem(s)* au pluriel ?

Je ne voulais pas chorégraphier « le » requiem de Mozart, de Fauré ou de Ligeti mais proposer une texture musicale hétéroclite et y ajouter des créations sonores. Il s'agit plutôt de requiem(s) chorégraphique(s), une procession des corps pour tenter de mettre en perspective la mosaïque de sentiments éprouvés à l'aune d'une perte.

Propos recueillis par
Vinciane Laumonier, 2024

INTERVIEW WITH ANGELIN PRELJOCAJ

What led you to this subject of grief?

I lost my father, my mother, and some very close friends in 2023. These circumstances brought to the surface the deeper, more profound desire within me to choreograph the feelings associated with the loss of loved ones. In *The Elementary Forms of Religious Life*, the sociologist Émile Durkheim shows how civilization takes shape in the rituals of remembrance. The requiem is part of this lineage and this structuring dimension of our society, of our community.

What do you want to share?

I want to explore all the emotions that we experience in grief. It's not just sadness or devastation. There's also memory, the trace that the loved one leaves behind within us. When we attend a funeral, we recall memories, we share reflections, sometimes we even laugh. From the wound, which will certainly never heal, a form of joy can emerge: the joy of reviving the memory of the person we have lost. Death can also add dimension and depth to life. I would like to try to transcribe this marvelous feeling of the miracle of existence. A celebration of life, in a way.

How do you translate these feelings into the choreography?

These reflections nourish me and generate a specific style of writing. For me, creating isn't about following a pre-established plan. It's about engaging with the material, in dialogue with the dancers, to find uncharted paths. How can we speak this silent language of grief and make these complex feelings visible? Choreographic writing is a universal language that expresses things beyond the reach of words.

Why *Requiem(s)* in the plural?

I didn't want to choreograph « the » requiem by Mozart, Fauré, or Ligeti, but rather to offer a diverse musical texture and add sound creations to it. It's more about choreographic requiem(s), a procession of bodies attempting to put into perspective the mosaic of feelings experienced in the face of loss.

Interview by Vinciane Laumonier, 2024


© Y. Wang

ANGELIN PRELJOCAJ
Chorégraphe

Angelin Preljocaj débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine. Depuis la fondation de sa compagnie en 1984, il a chorégraphié 62 pièces, du solo aux grandes formes. Le Ballet Preljocaj compte aujourd'hui 30 danseuses et danseurs permanents et réalise en moyenne 120 dates par an.

Ses créations sont présentées dans le monde entier et reprises au répertoire de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes comme le New York City Ballet, le Staatsoper de Berlin ou le Ballet de l'Opéra national de Paris. Il s'associe régulièrement à des artistes dans des domaines divers tels que la musique, les arts plastiques, le design, la mode, le dessin, la littérature, le cinéma d'animation…

Récemment, il a présenté sa création *Mythologies* (2022) sur une musique originale pour orchestre de Thomas Bangalter ; *Birthday Party* (2023) pour des interprètes seniors au Théâtre National de Chaillot ; *Requiem(s)* (2024) ; *Hommes au bain* (2024), commande du musée d'Orsay ; *HELIKOPTER / LICHT* (2025) ; *Femmes au bain* (2025).

En 2019, il est nommé à l'Académie des Beaux-Arts dans la nouvelle section chorégraphie. Ses œuvres sont primées à de multiples reprises. Il est nommé Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres en 2024 et il reçoit en septembre 2025 le prestigieux prix Léonide Massine pour l'ensemble de son œuvre.

ANGELIN PRELJOCAJ
Choreographer

Angelin Preljocaj began his studies in classical ballet before turning to contemporary dance. Since the foundation of his company in 1984, he has choreographed 62 shows, ranging from solos to large-scale works. Ballet Preljocaj now has 30 permanent dancers and performs an average of 120 shows a year.

His creations are presented around the globe and are included in the repertoire of numerous companies, from which he also receives commissions, such as the New York City Ballet, the Berlin Staatsoper, and the Paris Opera Ballet. He regularly collaborates with artists in diverse fields such as music, visual arts, design, fashion, drawing, literature and animation.

Recently, he presented his creation *Mythologies* (2022) with original orchestral music by Thomas Bangalter; *Birthday Party* (2023) for senior dancers at the Théâtre National de Chaillot ; *Requiem(s)* (2024) ; *Hommes au bain* (2024), commissioned by the Musée d'Orsay; *HELIKOPTER / LICHT* (2025) ; *Femmes au bain* (2025).

In 2019, he was appointed to the Académie des Beaux-Arts in the new choreography section. His works have received numerous awards. He was named Commander of the Order of Arts and Letters in 2024 and received the prestigious Léonide Massine Prize in September 2025 for his entire body of work.

REQUIEM(S)

Chorégraphie : Angelin Preljocaj

Avec
Teresa Abreu
Lucile Boulay
Elliot Bussinet
Araceli Caro Regalon
Mirea Delogu
Lucia Deville
Ethan Dufourg
Chloé Fagot
Afonso Gouveia
Manon Gruppo
Erwan Jean-Pouvreau
Arturo Lamolda
Théa Martin
Ygraine Miller-Zahnke
Maxime Pelillo
Agathe Peluso
Romain Renaud
Owen Steutelings
Micol Taiana

Création lumières : Éric Soyer
Costumes : Eleonora Peronetti
Vidéo : Nicolas Clauss
Scénographie : Adrien Chalgard
Assistant, adjoint à la direction artistique : Youri Aharon Van den Bosch
Assistant répétiteur : Paolo Franco
Chorégologue : Dany Lévêque
Directeur technique : Guillaume Rouan
Régie générale et son : Mathieu Viallon
Régie lumière : Amélie Bouchié
Régie scène : Mohamed Benrahou, Rémy Leblond
Régie costumes : Tania Heidelberger
Avec l'aide des équipes techniques du Vilar et de l'Aula Magna

Production Ballet Preljocaj. Coproduction La Villette (Paris), Chaillot – Théâtre National de la danse, Festival Montpellier Danse 2024, Grand Théâtre de Provence, Vichy Culture-Opéra de Vichy.
Le Ballet Preljocaj / Centre Chorégraphique National est subventionné par le Ministère de la culture et de la communication – DRAC PACA, la Région Sud - Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, la Métropole Aix-Marseille Provence et la Ville d'Aix-en-Provence.
Il bénéficie du soutien du Groupe Partouche - Pasino Grand Aix-en-Provence, du Cercle des mécènes entreprises & particuliers, ainsi que de ses partenaires.
Remerciements à la Maison de Haute Parfumerie Rose et Marius.
Avec l'aide de Wallonie-Bruxelles International.

Nous remercions nos partenaires

Réalisé avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Direction du Théâtre

Le bar du Vilar est ouvert !
Après les représentations de *Requiem(s)*, venez boire un verre au théâtre Jean Vilar, Place Rabelais, à 2 minutes de l'Aula Magna.

BIENTÔT AU VILAR



LA MOUETTE
Anton Tchekhov

À travers une histoire de famille, cette pièce mythique nous emmène dans une passionnante réflexion sur l'art, les inégalités sociales, les conflits entre générations et l'amour. Surtout l'amour !



LES BÊTISES DE VIOLETTE
Maximilien Delmelle et Gwladys Lefeuvre

Dans ce spectacle aux airs de « stand-up pour enfants », la pétillante Violette nous embarque dans son imaginaire bouillonnant.

Une pièce qui fera rugir de plaisir et de rire les enfants. (Le Soir)





Le Vilar

REQUIEM(S)
Angelin Preljocaj

9 > 11.04
AULA MAGNA

LEVILAR.BE
0800 25 325

© Y. Wang